Homélie pour la solennité de Tous les Saints

En ce 1er novembre l'Église nous invite à célébrer la fête de Tous les Saints.

C'est une fête de joie, d'Espérance, et nous nous sommes réunis pour rendre grâce à Dieu pour ceux et celles qui ont accueilli son amour dans leur vie, et qui vivent désormais dans la joie éternelle.

Nous pensons souvent aux saints connus, dont les noms sont inscrits dans l'histoire de l'Église, mais, il y a aussi tous ces saints anonymes : des hommes, des femmes, des jeunes qui ont aimé, pardonné, servi et donné leur vie dans l'humble quotidien de leur vie. La fête d'aujourd'hui nous rappelle que la sainteté, n'est pas réservé à quelques personnes extraordinaires : elle est un appel adressé à tous les baptisés, comme le rappelle le Concile Vatican II.

Dans le livre de l'Apocalypse nous avons entendu l'apôtre saint Jean nous parler d'une foule immense que personne ne peut compter, de toute nation, tribu, langue, et de tout peuple.

Tous se tiennent devant le trône et devant l'agneau.

Cette foule représente tous ceux qui ont accueilli, la grâce de Dieu et qui ont persévéré dans la foi, malgré les épreuves de leur vie.

Cela signifie que le paradis, n'est pas réservé à une élite.

Dieu appelle chaque homme, chaque femme, chaque enfant à partager sa vie en plénitude.

La sainteté ne consiste pas nécessairement à accomplir de grandes choses, rappelons-nous les « saints de la porte d'à côté » dont parlait le pape François : ces hommes, ces femmes qui ont aimé, jusqu'au bout dans le quotidien de leur vie.

Être saint, ce n'est pas être parfait, c'est laisser Dieu transformer notre cœur toute notre vie, pour que nous apprenions à aimer comme lui.

Dans l'Évangile que nous avons entendu, Jésus proclame les Béatitudes. Il proclame heureux, les pauvres de cœur, les doux, ceux qui pleurent, ceux qui ont faim et soif de la justice, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix et ceux qui sont persécutés, pour la justice.

À première vue, les paroles de Jésus semblent contraires à la logique du monde, à notre logique.

Le monde nous dit souvent que le bonheur se trouve dans la richesse, le pouvoir, la réussite, la domination. Jésus, lui, nous révèle un autre chemin, une autre façon de vivre, à savoir l'amour, le don de soi-même, l'humilité, la justice, la miséricorde.

Les saints ce sont ceux qui ont pris au sérieux les paroles de Jésus.

* Les pauvres de cœur savent qu'ils ont besoin de Dieu et ne mettent pas leur confiance uniquement dans leur richesse.
* Les doux, refusent de répondre à la violence par la violence.

* Les miséricordieux savent pardonner et accueillir ceux qui sont tombé.
* Les cœurs purs cherchent à vivre dans la vérité et la fidélité.
* Les artisans de paix construisent des ponts aux lieux de dresser des murs. Entre les personnes, les peuples.
* Ceux qui ont faim et soif de la justice, ne restent pas indifférents devant la souffrance, et les injustices.

En cette fête de Tous les Saints, chacun de nous peut se poser cette question : « Quelle béatitude, suis-je appelé à vivre davantage dans ma vie aujourd'hui ?

Est-ce le pardon ? la patience ? le partage ? la paix dans ma famille, dans ma communauté ? le courage de défendre celui qui est humilié ?

La sainteté commence lorsque nous laissons la Parole de Dieu devenir vivante, active dans nos actes, nos choix, notre manière de vivre.

Saint Jean dans la deuxième lecture nous a dit une parole pleine de tendresse « Voyez quel grand amour nous a donné le Père, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes ! » Nous avons dans ces paroles le fondement de notre espérance : Dieu nous aime et nous appelle à devenir ses enfants.

Nous ne devenons pas saints à la force des poignets, la sainteté est avant tout un don, un don de Dieu, une grâce que nous accueillons et qui transforme progressivement notre vie.

Bien sûr, nous avons nos faiblesses, nos péchés, nos blessures, et nos contradictions. Il nous arrive de manquer d'amour, de perdre patience, de juger les autres ou de nous éloigner du Seigneur, mais lui, le Seigneur ne cesse pas de nous appeler.

Il ne nous demande pas d'être parfaits, pour nous aimer.

Il nous aime, et nous invite à nous laisser relever par sa grâce.

Le chemin de la sainteté passe donc par la prière, l'écoute de la Parole de Dieu, la participation aux sacrements, la conversion du cœur et le service : en famille, en communauté dans les engagements politiques et sociales, dans le travail…

Chaque fois que nous tombons, nous pouvons toujours nous relever.

Chaque fois que nous cédons au péché nous pouvons toujours revenir au Seigneur.

Chaque jour est une nouvelle occasion de grandir dans l'amour.

Ne disons jamais, « la sainteté n'est pas pour moi », mais disons plutôt : « Seigneur, avec ta grâce apprend-moi à devenir saint dans la vie de chaque jour. »

f. Marco Bassignana, N.-D. de Tamié, Toussaint 2026.